

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 122 (2008)
Heft: 1

Artikel: Les Limaçons de Lumagues
Autor: Francou, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Limaçons des Lumagues

MICHEL FRANCOU



Ill. 1. Stemmario Bosisio.



Ill. 2: Codice Carpani.

Le limaçon est le nom vulgaire donné aux mollusques terrestres à coquille enroulée et plus particulièrement aux escargots, gastéropodes hermaphrodites à coquille spiralée, se déplaçant à la vitesse de 3 mètres à l'heure sur leur ventre musculeux en laissant un sillage baveux irisé. C'est une des figures les plus rares de l'héraldique. Seulement 34 blasons ornés d'escargots ont été relevés dans les armoriaux usuels. Cet animal n'a aucun caractère symbolique et figure essentiellement dans les armes parlantes de familles dont le nom rappelle celui de ce mollusque. Les auteurs qui en font mention précisent qu'il est toujours représenté : *la tête hors de sa coquille et montrant ses cornes*. La coquille de l'escargot étant asymétrique, la spirale, enroulée de droite à gauche, n'apparaît que si l'animal rampe de gauche à droite (de dextre à senestre) : il est, dans ce cas, héraldiquement contourné. Si l'animal se dirige de droite à gauche (de senestre à dextre), la spirale de la coquille, normalement, ne devrait pas apparaître. C'est cependant le plus

souvent le cas en héraldique. Th. Veyrin-Forrer écrit dans son *Précis d'Héraldique* : «L'escargot héraldique n'a qu'une faible ressemblance avec le gastéropode de ce nom dont la coquille est enroulée dans le sens inverse de celle de l'escargot héraldique.» Parfois n'émerge de la coquille que la tête cornue de l'animal, sa queue étant absente. Parfois la coquille est lisse mais sommée d'une petite pointe évoquant la spirale. Il est enfin des coquilles inhabitées que certains auteurs nomment «conques».

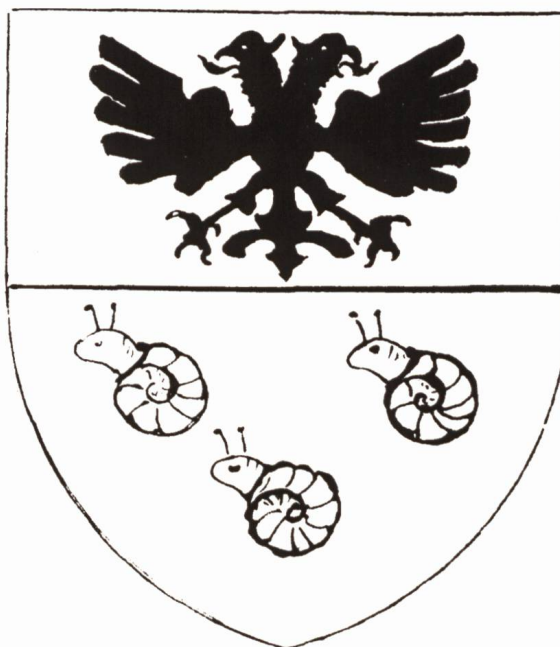
Tous ces cas de figure sont illustrés par les armes parlantes de la famille Lumague (improprement orthographié parfois Lumagne), le limaçon ou l'escargot se nommant *chioccole*, *lumache dal nicio* ou *lumaca* en italien.

Il s'agit d'une famille gibeline connue dès le XII^e siècle à Piuro, village du Val Chiavenna et dont les armes les plus anciennement connues figurent dans le *Stemmario Bosisio* publié en 2002



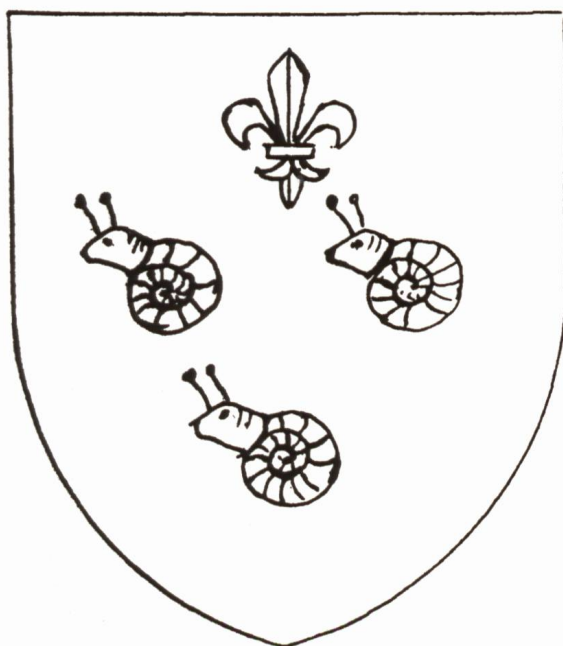
Lumaga di Chiavenna

Ill. 3. Stemmario Paribelli.



Lumago

Ill. 4. Lumago, Autriche, Rietstap.



**LUMAGNE
Ile-de-France**

Ill. 5. Lumagne, Ile de France, après 1603, Rietstap.



Ill. 6. Lumague, Lyon, 1619, Archives des Hospices Civils de Lyon.

par Carlo Maspoli: Lumaga ou Lumagha porte de gueules à 3 limaçons contournés et montant en barre d'argent, posés 2, 1 (Ill. 1). Le blason des Lumagis dans le *Codice Carpani* publié en 1973 par le même auteur, est identique: 3 limaçons contournés, au naturel posés en barre (Ill. 2). Ces 3 escargots sont conformes à leur modèle naturel puisqu'ils rampent vers senestre. Le blason du *Stemmario Paribelli* est identique, à ceci près que les escargots rampent horizontalement vers senestre: de gueules à 3 limaçons contournés d'argent ornés d'or (Ill. 3). Dans ces trois exemples les limaçons sont tout à fait réalistes, conformes à leur modèle vivant.

Ultérieurement, toutes les variantes des armes de cette famille seront chargées de 3 limaçons «héraldiques» tournés vers la dextre et dont la coquille spiralée de gauche à droite laisse émerger la tête cornue, mais pas toujours la queue.

Plusieurs branches de cette famille émigrèrent à Nuremberg, Genève, Vérone. En Autriche, où leur blason se lit: coupé, au 1, d'or à l'aigle éployée de sable; au 2, de gueules à 3 limaçons d'argent, et où leur nom devint Lumago (Rietstap), les têtes cornues, orientées à dextre, sortent d'une coquille à spirale inversée, les queues étant absentes (Ill. 4). En Ile de France, les Lumague portent d'azur à 3 limaçons d'argent, accompagnés en chef d'une fleur-de-lis d'or, ce changement de



Ill. 7. Lumague, Lyon, 1624, Archives des Hospices Civils de Lyon.



Ill. 8. Barthélemy Lumague, Lyon, 1627, Carmes-Déchaussés

couleur étant probablement une brisure: la fleur-de-lis d'or était une concession royale faite à André Lumague, bourgeois de Paris, créateur d'une manufacture de draperie et d'étoffes de soie et d'or en association avec le grand-père du grand ministre Colbert, anobli en 1603 (Ill. 5). Une variante place la fleur-de-lis dans un chef cousu de sinople (*Wappenbuch des Bergells*). Pour certains auteurs les coquilles sont d'or.

A Lyon, où ils s'adonnèrent au commerce de la soie et à la banque, en association avec leurs compatriotes grisons Mascrary, ils portèrent tout d'abord le blason de gueules à 3 escargots d'argent, escargots complets mais rampant vers la dextre. Jean-André, Marc-Antoine, Barthélemy et Charles Lumague reçurent en 1619 du roi Louis XIII des lettres de confirmation de noblesse avec ces mêmes armoiries. En 1624, du fait de services financiers rendus à la Couronne, ils reçurent le droit d'ajouter à leurs armes un chef d'azur bordé d'argent chargé d'une fleur-de-lis d'or. Leurs armoiries se lisent alors: de gueules à 3 limaçons d'argent, au chef d'azur chargé d'une fleur-de-lis d'or et entouré d'une bordure du même (Lettres de noblesse et d'armoiries des Lumagues conser-



Ill. 9. Barthélemy Lumague, La Grande Citadelle, Saint-Genis-Laval, 1631.



Ill. 10. Lumague et du Bourg, La Grande Citadelle, Saint-Genis-Laval, 1631.

vées aux Archives des Hospices Civils de Lyon et qui ont fait l'objet d'un article de Jean Tricou, paru en 1949 in *Archives Héraldiques Suisses*. Les ornements extérieurs sont identiques pour les deux armoiries: casque de profil, cimier, une femme casquée (Pallas), vêtue à l'antique d'azur, tenant en sa dextre une fleur-de-lis d'or et retenant de sa main gauche un listel d'azur portant la devise SAPIENS.TACEBIT.USQUE. AD.TEMPUS en lettres d'or, lambrequins de gueules et d'azur. Les escargots rampent vers la dextre, le sommet de la spirale s'aperçoit à la partie haute de la coquille, ce qui est compatible avec la morphologie du mollusque (Ill. 6 et 7).

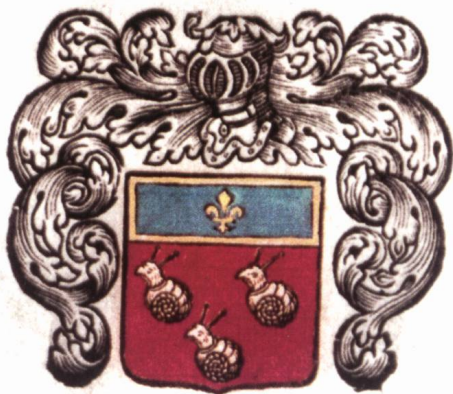
Ces armes figuraient dans la chapelle funéraire que Barthélemy Lumague s'était fait construire au couvent des Carmes-Déchaussés de Lyon en 1627. A l'emplacement de cette chapelle, aujourd'hui démolie, se trouve la cour des Archives Départementales du Rhône. On y conserve un marbre sculpté aux armes Lumague qui provient de cette chapelle, armoiries identiques avec casque, cimier, devise, lambrequins, à ceci près que l'écu comporte une bordure et que la fleur-de-lis du chef repose sur une fasce en divise (Ill. 8).

Au château de la Grande Citadelle, à Saint-Genis-Laval, près de Lyon, une splendide che-



Ill. 11. Blason emblématique et devise, La Grande Citadelle Saint-Genis-Laval, 1631.

minée Renaissance, de marbre blanc, datée de 1631, porte au centre les armes de Barthélemy Lumague, identiques à celles de sa chapelle des Carmes (Ill. 9), à gauche les armes parties de



FRANÇOIS LUMAGUE, Ecuier, Sieur d'Arcuis,
troisième Echevin.

1 6 6 3.

Ill. 12. François Lumague, 1663, Armorial Consulaire de Lyon.



Ill. 14. Barthélemy Lumague, plat intérieur de son diplôme de citoyen romain, 1624.



Ill. 13. François Lumague, jeton consulaire.

Lumague et du Bourg (celles de son épouse Anne du Bourg): *de gueules à la bande d'or accompagnée de 2 besants du même*, entouré d'une cordelière (Ill. 10). A droite, on voit un blason énigmatique et emblématique représentant un escargot rampant sur un tertre fleuri, accompagné de la devise: HUMO BELLATORUM AGAS. On y verrait volontiers une «impresa con corpo e anima», et peut-être le rappel des combats survenus en ces lieux lors des incursions des Grandes Compagnies bourguignonnes et du siège de Saint-Genis en 1434 (Ill. 11): les escargots de ces trois blasons rampent vers la

dextre et leurs coquilles lisses sont sommées d'un petit cône évocateur de la spirale de la face non visible de la coquille.

François Lumague, écuyer, sieur d'Arcuis, neveu de Barthélemy, fut 3^e échevin de Lyon en 1663 et premier échevin en 1664. Dans l'Armorial consulaire de la Ville de Lyon, les escargots d'or, sans queue, rampent à dextre, en bande, la spirale étant inversée sur la face visible de la coquille, le chef d'azur est cerné d'une bordure d'or, casque de profil et lambrequins (Ill. 12). Cependant son jeton consulaire, reproduit par Jean Tricou, montre des escargots complets, identiques à ceux des armes de son oncle (Ill. 13). Le même blason est donné par A. Steyert qui décrit de manière erronée un chef de sable brisé d'or.

Le diplôme de citoyen romain, décerné à Barthélemy Lumague en 1624 et reproduit par Galbreath et Jéquier dans leur *Manuel du Blason*, montre 3 limaçons complets, rampant à dextre, la spirale inversée bien visible sur la face de la coquille normalement lisse (Ill. 14).

A Chiavenna, des Lumaga subsistèrent jusqu'au milieu du XX^e siècle. On peut voir, dans le cloître de la collégiale San Lorenzo, le monument funéraire plutôt modeste de Pietro Lumaga, patricien de Chiavenna et archiprêtre dans la première moitié du XVIII^e siècle, orné d'un curieux blason à 3 coquilles d'escargots mal ordonnées, sans queues ni têtes, et à la spirale inversée (Ill. 15).

La représentation héraldique de l'escargot dans les armoiries des Lumague, parfaitement naturaliste à Chiavenna au départ va, par la suite, subir en France une modification, liée à la règle générale du blason voulant que la représentation usuelle d'un animal le montre la tête tournée à dextre, à moins d'être dit contourné. Lorsqu'il s'agit d'un mollusque à coquille asymétrique, ce changement d'orientation entraîne l'inversion de la spirale, considérée comme le caractère essentiel et spécifique de cet animal. La minime pointe de la spirale sommant la face lisse de la coquille, le mollusque étant dessiné en vue légèrement plongeante, était une solution satisfaisante de ce problème.

L'héraldique, dont le dessin était très stylisé à ses débuts et durant tout le Moyen Âge, évolua progressivement vers une représentation de plus en plus naturaliste à partir du XVII^e siècle. L'apogée de cette tendance culmina au XIX^e siècle. Paradoxalement, les escargots des Lumagues ont parcouru le chemin inverse.

Adresse de l'auteur: D^r Michel Francou
4, rue Maréchal Joffre
F-69660 Collonges-au-Mont d'Or



Ill. 15. Pietro Lumaga, cloître de la collégiale San Lorenzo, Chiavenna, XVIII^e s.

Sources et bibliographie.

- Archives des Hospices Civils de Lyon (E268).
- Cartellier (Chan. Joseph): *Essai Historique sur Saint-Genis-Laval*, 1927.
- Chaussonet (P.F.): *Armorial consulaire de la Ville de Lyon*, 1756.
- Galbreath (D.L.), Jéquier (L.): *Manuel du Blason*, Ed. SPES, Lausanne, 1977.
- Maspoli (C.): *Codice Carpani*, Ed. Ars Heraldica, Lugano, 1973.
- Stemmario Bosisio, Casa Ed Orsini De Marzo, 2002.
- Palazzi-Trivelli (Fr); *Stemmi della Rezia Minore*, Sondrio, 1996.
- Rietstap: *Armorial Général*.
- *Rivista Araldica Italiana*, 1945, p. 211.
- Saint-Loup (R. de), *Dictionnaire de la noblesse consulaire de Lyon*, Mémoires et Documents, Versailles, 2004.
- Salomon (E.), *Les châteaux historiques du Lyonnais et du Beaujolais*, Lyon, 1943.
- Steyert (A.), *Armorial de Lyonnais, Forez, Beaujolais*, Lyon, Ed. Palais Royal, 1974.
- Tricou (J.): *Jetons armoriés de personnages lyonnais*, Badiou-Ammant Lyon, 1942.
- *Documents Lyonnais aux armes des Lumague*, AHS 1926.
- *Lettres de noblesse et d'armoiries de Lumague conservées à l'Hôtel-Dieu de Lyon*, AHS 1949.
- Veyrin-Forrer (Th.): *Précis d'Héraldique*, Larousse, 2000.

Nos remerciements chaleureux à Carlo Maspoli qui nous a apporté une aide précieuse dans la rédaction de cet article.

Résumé

Famille du Val Chiavenna pourvue d'armes parlantes dès le XV^e siècle, les Lumaga ont vu leur blason varier au gré de leur établissement en Autriche, en Île-de-France, et plus particulièrement à Lyon, sous le nom francisé de Lumague. *Lumaga* est en effet l'une des dénominations de l'escargot en italien, d'où le recours à cette figure plutôt rare en héraldique pour les armoiries de cette famille. Outre des augmentations dues à la progression de leur statut social, la représentation de leurs limaçons, naturaliste à l'origine, a fini par être fortement stylisée dans leur patrie, au 18^e siècle, à l'inverse de l'évolution générale de l'héraldique.

Zusammenfassung

Die Schnecken der Lumages

Die Lumaga stammen ursprünglich aus dem Val Chiavenna und führen seit dem 15. Jahrhundert ein entsprechendes Wappen. Das Familienzeichen änderte sich leicht im späteren Stammland Österreich, in der Île-de-France und besonders in Lyon; dort in Lyon finden wir die Familie unter dem Namen Lumague. Im italienischen bedeutet Lumaga Schnecke, doch in einer eher seltenen Darstellung.

Zudem wechselte das Wappen gemäss der sozialen Stellung der Lumaga/Lumague: ursprünglich naturalistisch dargestellt, werden im 18. Jahrhundert die Schnecken, entgegen der allgemeinen heraldischen Entwicklung stark stilisiert.